

# Normandie. 140 lycéens, dont 23 de Sées, au camp d'Auschwitz-Birkenau

Perpétuer le souvenir des millions de morts dans les camps de concentration pendant la 2<sup>de</sup> Guerre mondiale : tel était l'un des objectifs du voyage d'études des lycéens de Sées.



Le groupe des lycéens sur le site d'Auschwitz II Birkenau, devant le Monument international dédié aux victimes du fascisme.

Une délégation normande de 140 lycéens s'est rendue au camp d'Auschwitz-Birkenau en Pologne, mardi 10 et mercredi 11 janvier 2023.

Ce voyage d'études, à quelques jours du 78<sup>e</sup> anniversaire de la libération du camp d'Auschwitz par l'Armée rouge, était organisé par le Conseil Régional de Normandie.

Depuis 2010

En effet, l'ex Région Basse-Normandie, en partenariat avec les autorités académiques, le Mémorial de la Shoah et la Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt de Normandie, propose, depuis 2010, un projet pédagogique mené par les jeunes sous la responsabilité de leurs enseignants.

"Le voyage d'étude à Auschwitz organisé par le Mémorial de la Shoah, avec le soutien aussi de la Fondation pour la mémoire de la Shoah, en est le temps fort. Le dispositif d'éducation mémorielle a été élargi, en 2017, à l'ensemble de la région normande", souligne Bertrand Denaiud, vice-président de la Région qui a, avec Nathalie Porte, vice-présidente de la Région, accompagné la délégation de lycéens.



Des explications sur la dure réalité du quotidien des déportés.

"La réalité apporte un plus à notre discours"

Parmi les sept classes retenues, cette année, pour ce déplacement à Cracovie : celle de Terminale STAV (Sciences et Technologies de l'Agronomie et du Vivant) du lycée agricole de Sées (Orne).

23 jeunes lycéens sagiens, et leurs professeurs d'Histoire-Géographie, Laurence Lopandia et Gilles David, ont donc séjourné deux jours en Pologne, les 10 et 11 janvier.

*Le génocide des Juifs (mais pas que) durant cette période de la Seconde guerre mondiale est une partie de leur programme. En parler en classe, c'est bien mais découvrir sur place, les réalités du quotidien qu'ont connu ces gens apporte forcément un plus à notre discours. Laurence Lopandia et Gilles David, professeurs d'Histoire-Géographie au lycée agricole de Sées.*

Au menu de ces deux jours : la découverte de la ville de Cracovie et son ghetto dans un quartier pour les Juifs, mardi 10 janvier, et la visite du camp de déportation d'Auschwitz II-Birkenau, mercredi 11 janvier.

Un lieu qui n'a pas laissé les jeunes indifférents. Les lycéens ont en sont revenus avec des images qui les ont visiblement marqués.



Les jeunes ont été impressionné par les images qui demeurent 80 ans plus tard.

"Comment cela a-t-il pu être possible ?"

"On a du mal à s'imaginer comment était dure leur vie, les brimades, le manque de nourriture, l'hygiène, les odeurs, les maladies qu'ils ont attrapées...", reconnaît Thomas.

*"Les trains qui se suivaient pour amener des gens dans les chambres à gaz, on en avait parlé en cours mais on se demande comment cela a pu être possible, et comment cela a-t-il pu être imaginé par des cerveaux humains !Margot, élève de Terminale au lycée agricole de Sées.*

Arnaud a encore à l'esprit " la salle du camp n°1 avec le tas de cheveux. C'est très émouvant quand on sait que derrière, il y avait des humains qui ont connu une fin atroce."

Pour les enseignants, cette visite restera dans l'esprit des jeunes. "Dans le programme, nous abordons le fascisme, l'anéantissement, le génocide. Ce qu'ils ont vu vaut parfois mieux qu'un long discours. Mais même pour nous, à cette visite, on ne s'habitue pas !"

A cette visite, s'ensuivra un travail des jeunes qui va consister à concevoir une exposition sur la mémoire des déportés juifs de l'Orne. Ils font des recherches sur les déportés de l'Orne et produiront une cartographie numérique interactive ainsi qu'un web doc sur ce travail.



Les jeunes à l'entrée du camp et sa célèbre phrase à l'entrée : Arbeit macht frei (traduction : Le travail rend libre).

"Susciter la réflexion des jeunes"

Cette année 2022-23, l'Institut Lemonnier de Caen, le CFA AFDI de Caen, le lycée professionnel les Andaines de La Ferté-Macé, le Lycée agricole de Sées, le lycée Senghor d'Evreux, le lycée professionnel André Maurois d'Elbeuf, le lycée Schuman-Perret du Havre ont répondu à l'appel à candidature lancé par la Région Normandie.

Leurs travaux et réalisations seront présentées dans chaque établissement, puis le 30 mai au Mémorial de Caen.

" Ce voyage d'études a pour objectif de susciter la réflexion des jeunes sur les dimensions historiques et mémorielles du génocide de près de 6 millions de Juifs. Nous espérons aussi favoriser l'éducation de ces jeunes à la citoyenneté et développer leur vigilance démocratique. A l'heure où l'Europe connaît, à 250 km d'Auschwitz, une guerre

fondée sur l'interprétation faussée de l'Histoire, il est essentiel de montrer aux jeunes Normands ce qu'a réellement été un régime nazi et que cela s'est passé partout et que tout peut recommencer", a souligné Bertrand Deniaud, sur le site.

"Si la part émotionnelle est une composante forte d'un tel voyage, l'objectif demeure avant tout de développer une réflexion sur ce traumatisme de l'humanité. Venir aujourd'hui constitue un engagement pour nous tous", a ajouté Nathalie Porte.

"N'oubliez jamais que quoi qu'il arrive, celui ou celle qui est à côté de vous, devant vous, derrière vous ici, qu'au lycée, dans votre vie active, votre patron, votre collègue, votre salarié, à la maison, votre femme, votre mari, vos enfants, tous seront vos égaux, vos semblables, que nous ne formons qu'une seule et même catégorie, celle d'êtres humains égaux en tout. N'oubliez jamais ce qui s'est passé avant, vous n'êtes en rien responsables du passé, mais vous devenez responsable de ce que vous bâtissez pour vos enfants. Bâtissez votre vie à votre façon, mais surtout faites-le en ayant conscience de l'horreur passée et en donnant le meilleur de vous-même pour que plus jamais cela recommence", a conclu Bertrand Deniaud.